



# POUDRE

UN SPECTACLE OÙ TOUT VA TRÈS BIEN

## *Poudre, Un spectacle où tout va très bien*

est une immersion satirique dans la vie d'une marquise maladroite une heure et quart avant la Révolution Française.

C'est un spectacle burlesque et grinçant, où l'on trébuche, on s'accroche, on se cogne et on butte sur les mots.

**C'est un théâtre candide, sincère et politique.**

Elle attend, elle souffle sur son chocolat trop chaud, elle nous fait des clins d'œil, elle bavarde, elle soupire, elle s'emporte, elle s'ennuie.

Ils sont aux aguets, ils sourient, ils font bonne figure, ils lèvent les yeux au ciel, ils nettoient le chocolat tombé au sol, ils attendent.

Elles font semblant de rien, elles savent, elles s'amusent, elles se préparent.

Et Madame de la Bataille qui n'arrive toujours pas.

C'est une marquise qui se prend les pieds dans le tapis, porte une perruque trop lourde et s'aperçoit, terrifiée, que son monde change.

Ce sont des valets perdus au milieu d'une Révolution qui gronde.

Ce sont des chanteuses qui rigolent et nous regardent.

C'est un spectacle où tout va très bien.





# Note d'intention

Il y a eu l'envie de rire des gros costumes de théâtre, de faire trébucher une marquise et puis de parler de Révolution.

Il y a eu cette idée de montrer un moment. Le moment où cette marquise prendra conscience des événements qui vont bouleverser son monde et l'envie de montrer ses valets perdus dans cette Histoire. Il y a l'envie d'une bascule.

Il y a ce désir de prendre la maladresse burlesque comme credo, de parier sur l'idiotie. Le désir de croire que c'est souvent la faiblesse qui révèle et qu'elle nous permet d'évoquer les remous révolutionnaires dans ce qu'ils ont de d'intime et de bouleversants.

Et puis il y a l'évidence pour nous, que la révolution traîne dans l'air de notre monde et que cette Marquise pourrait bien évoquer plus que son 18ème siècle. L'envie et l'évidence donc, de mélanger les chants de manif au printemps de Vivaldi, et les pavés à la poudre à canon.

*Le spectacle est un montage de textes et d'écriture de plateau d'après Jean-Luc Lagarce, Victor Hugo, Marivaux et Jean Genet.*

# Résumé

Une entrée des spectateur.ices en grande pompe. Musique, huissiers à la porte énumèrent les titres de chacun : vicomte, duchesse ou roturier. Et puis l'arrivée chez la Marquise.

On attend Madame de La Bataille, invitée pour boire le chocolat. Celle-ci n'arrive pas et il va falloir s'occuper : Récitation des règles de savoir-vivre, commentaires cyniques sur ses valets, jeux de devinettes et attentes auprès de la fenêtre pour voir si l'invitée va finir par arriver.

Ses valets, servent et desservent le chocolat, observent leur maîtresse et parlent à demi-mots. Ils s'étonnent ou se rassurent sur leur condition révélant presque malgré eux les vérités de leur époque.

Car c'est la Révolution qui arrive. Et si la panique n'est due qu'à une souris chatouillant les jambes de la Marquise, sa résonance est celle de l'exil, de la fuite, du refus de voir son monde changer.

Il est trop tard enfin. Cette Révolution qui restait aux murs du château, cherche à creuser des brèches. Les certitudes s'effondrent et l'insouciance se fait payer.

**Jeu :** *Pauline Blais*

*William Petipas*

*Pascal Laurent*

**Chant :** *Laurine Clochard*

*Marion Chommaux*

*Louise Fuseau*

**Mise en scène :** *Hélène Godet*

*Assistée d'Amély Colas*

**Coiffures et Costumes :**

*Hélène Godet et Amély Colas*

**Maquillage :** *Marine Soulié*



*Deux versions du spectacle existent,  
pour s'adapter à tous les espaces.*

# Version Tuileries

Un spectacle efficace et tout terrain. Trois comédien.nes engagé.es dans un jeu direct et généreux. Le spectacle est au plus proche du public, l'ambiance joue sur une proximité de théâtre sur tréteaux. On y découvre une marquise grimaçante dans son intimité aristocrate et pudique.

La scénographie s'installe facilement dans tous types d'espaces et s'adapte aux contraintes des lieux qui accueillent le spectacle : tout est modulable, adaptable ou déplaçable.

Le plaisir de l'équipe est de chercher la transformation des lieux, même dans la simplicité : quelques rideaux tendus et installations plastiques permettent de faire grandir l'immersion dans le spectacle. Adapté aux petits espaces et aux lieux non-dédiés.

Durée : 1h15

Jauge

Tuileries : 150

Versailles : 250

Tous publics

à partir de 6 ans

Scolaires à partir  
de 10 ans

# Version Versailles

Un grand spectacle avec de grands effets. Une scénographie qui s'adapte à l'espace entier du théâtre et s'y déploie dans son ampleur textile et de porcelaine. Qui viendrait incruster le spectacle dans les recoins pour permettre une arrivée des spectateur.ices en fanfare.

Une large équipe pour un spectacle complet : trois chanteuses viennent commenter, à la manière d'un chœur antique, les péripéties aristocrates et domestiques.

De la musique en direct donc, venant rythmer les actions au plateau.

Des figurant.es, dont les rôles pourraient être proposés à des spectateur.ices volontaires, arrivé.es en avance, costumé.es et poudré.es.





















# La Flambée

La Flambée est un collectif d'artistes associé.e.s, désireux.ses de travailler ensemble sur des projets à la fois collectifs et individuels, évoluant particulièrement dans le domaine des arts vivants. Ce collectif d'artistes défend différentes esthétiques au sein d'une même équipe, mutualisant ainsi l'administration, la diffusion et la production de spectacles. Sa volonté est également de s'inscrire dans un théâtre social, et à ce titre elle met en œuvre des actions de médiations et d'éducation populaire via des outils théâtraux.

Il est constitué de **Pauline Blais, Elsa Boulay, Laurine Clochard, Hélène Godet, William Petipas et Gaétan Ranson**, rencontrés sur les bancs de la faculté d'études théâtrales de Bordeaux Montaigne. Il est formé officiellement en mars 2017.

# L'équipe de *Poudre*

En 2016, Hélène Godet, à l'occasion de son Master Professionnel en Mise en scène et scénographie, se lance dans la création de *Poudre*, ce spectacle burlesque et politique. L'équipe se compose de Pauline Blais, comédienne formée également à l'Université, en Marquise maladroite, et William Petipas, en Valentin, alors tout juste rentré de Madrid où il étudiait à la Resad. Pascal Laurent rejoint aussi l'équipe, rencontré en tant que professeur de marionnette et de scénographie et metteur en scène des Visseurs de Clous. Quelques temps plus tard, c'est Amély Colas qui arrive en assistante à la mise en scène et costumière. Issue de la même formation à la fac, Amély s'est formée en couture à l'Institut Philomathique de Bordeaux.

Pour le chant, c'est Yprésis, groupe formé par Marion Chommaux, Laurine Clochard (également membre de la Flambée) et Louise Fuseau qui intervient dans la création.

Lors des premières répétitions, le spectacle s'est forgé également grâce au regard de François Morel, qu'Hélène avait assisté sur la mise en scène d'un des ses concerts. Il devient à ce moment-là le parrain du spectacle et accompagne la création de retours sur le jeu et la direction d'acteur.ices.









# CONTACT

LA FLAMBÉE  
contact@laflambee.org  
140 COURS DE LA MARNE  
33000 BORDEAUX

HÉLÈNE GODET  
06.75.00.26.47

[www.laflambee.org](http://www.laflambee.org)

LA  
FLAMBÉE